

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX: ROANNE, BOURGÔIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorière: Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^e.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	200 francs
C/C. P. Lyon 101-98	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE : Mardi 8 Juin, à 21 h., au siège

Approbation des comptes et du bilan de l'exercice 1947

Rapport du censeur. — Nomination du censeur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Juin, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. Ladislav LIZEC, Praha Brevnov, Palm 10, Tchécoslovaquie, parrains MM. Coquillat et Denninger. — M. le Prof. Dr. G. KOLOSVARY, Museum Korut, Budapest VIII (Hongrie), parrains MM. Coquillat et Fiasson. — M. Albert STAIB, 43, rue Victor-Hugo, Fontaine (Isère), parrains MM. Rey et Martin. — M. JOUSSEAU Claude, 23, rue Montgolfier, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 9 Juin, à 20 h. 15H. de LESSE : *Hipparchia fagi* Scop. et *H. aelia* (*Satyrus hermione* L. et *S. alcyone* Schiff.). (Lépidoptères).

Compte-rendu de l'excursion de Mai 1948, en Dombes.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 12 Juin, à 16 h. 30M. CHOISY : Causerie sur la classification des Lichens (*suite*).L. BOUDET : Quelques remarques sur les verticilles floraux (*causerie*).

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Sciences naturelles) :**Samedi 19 Juin, à 16 heures**P. RÉMY : Description de *Sphaeronicola cebenica* n. sp., Ostracode Cytheride commensal de l'Isopode Cirrolanide cavernicole *Sphaeronides Raymondi* Dollfus.

A. COLLET : Note sur les dépôts de calcite dans les fentes des roches éruptives et cristallophylliennes.

Questions diverses.

adventice dans plusieurs pays d'Europe, souvent par suite de confusions avec *A. coronopifolia*. Elle diffère principalement de cette dernière par les poils courts et apprimés et par les épines (4-6) de son fruit, courtes et aiguës, à bec de 1 mm. de long. — (Poils assez longs et fruits à 0-4 tubercules courts et obtus à bec d'environ 0,5 mm. dans *A. coronopifolia*).

La description que nous en avons publiée dans le Bulletin de la Soc. linnéenne, n° 5, Mai 1942, est conforme à celle que vient de publier M. André LAWALRÉE, le nom seul d'*A. psilostachia* doit être remplacé par celui d'*A. coronopifolia*.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 8 Mai 1948.

RORIPA AUSTRIACA (Crantz) Besser DANS LA VALLEE DE LA LOIRE MOYENNE

par Ernest J. BONNOT.

SYNONYMES : *Nasturtium Austriacum* Crtz., Stirp. Austr. I, 15, (1769) ; *Cochlearia Crantzi* Crtz. ; *Myagrum Austriacum* Jacq., Fl. Austr. ; Willd. *Myagrum Crantzi* Vitm. Summ. IV, 9 ; *Camelina Austriaca* Pers. 2, 191 ; Ledeb. Fl. ross. I, 160 ; Roth. ; *Armoracia Austriaca* Scheele ; *Cardamine Austriaca* O. Ktze ; *Cochlearia Austriaca* R. Br., Hort. Kew. IV, 93.

C'est en Juin 1947, au cours d'une herborisation sur les bords de la Loire à Iguerande, que je découvrais, deux kilomètres environ après l'entrée du fleuve dans le département de Saône-et-Loire (alt. 240 m.), une station fort dense, d'une dizaine de mètres carrés, de cette crucifère Est-européenne et Sud-Ouest asiatique. Cette station nouvelle se situe exactement sur la rive droite de la Loire, parmi les Ronces, les Armoises, les Ciguës et les Orties, tout près de l'embarcadère désaffecté du bac qui de 1940 à 1946 remplaça le pont voisin détruit le 16 Juin 1940. Comment (et d'où ?) la plante a-t-elle pu venir s'implanter en ce lieu ? Il faut sans doute admettre, comme agents de transport de l'organe-souche, soit les nombreux matériaux amenés là pour la reconstruction du pont, soit les canots et autre matériel qui, le 16 Juin 1940, servirent à un détachement de l'armée allemande à franchir le fleuve en ce point précis. Rien n'ayant été publié au sujet de ce *Roripa* dans ce Bulletin, et peu de chose encore — à ma connaissance tout au moins — dans la littérature botanique française, il m'a semblé opportun, en signalant dans le Bassin de Roanne cette espèce digne d'intérêt, d'ajouter quelques précisions sur son histoire, sa répartition géographique et son comportement.

Roripa Austriaca (Crtz) Bess. n'est pas nouveau pour la flore française, et son apparition dans notre pays remonterait à l'époque de la première guerre mondiale, mais son identification fut rendue longue et difficile par le fait qu'il est généralement stérile, tout au moins sous notre climat. En 1922, M. le Comte de SAINT-AULAIRE l'avait remarqué à Fixin, déjà abondant, au long de la voie ferrée du tramway Dijon-Gevrey, à une dizaine de kilomètres au sud de la capitale bourguignonne (1) ; mais c'est en 1931 seulement que, grâce à M. P. GENTY, Directeur du Jardin Botanique de Dijon, il put être nommé et sa présence sur notre territoire révélée. Dans diverses notes (2, 3, 4) M. P. GENTY étudie l'espèce dans sa station en extension, signale ses efforts vains pour obtenir la formation de la silicule, et attire sur elle l'attention des botanistes français. Vers la même époque, M. l'Abbé P. FOURNIER la mentionne dans ses Flores (5, 6) et ce sont ses descriptions qui

me permirent de nommer la plante d'Iguerande, détermination aimablement confirmée par M. P. GENTY. En 1936, *Roripa Austriaca* est dans la région de Montpellier, croissant abondamment le long des berges du Verdanson, et en bordure du chemin de fer de Montpellier à Nîmes (7). Plus récemment, en 1946, il est signalé dans le Cantal à la gare de Mours (8). Entre temps, il semble vouloir étendre sa répartition dans le Dijonnais et apparaît à Langres (P. GENTY, in litt.).

DESCRIPTION de *Roripa Austriaca* (Crtz.) Bess. (d'après HEGI, FOURNIER et mes observations) :

Plante vivace de 30 à 90 cm. Tiges florifères dressées, souvent ramifiées, glabrescentes, subligneuses à la base. Feuilles caulinaires entières, lancéolées-spatulées, irrégulièrement dentées, embrassant profondément la tige par leur base auriculée, munies de stomates aquifères (hydathodes) dans leur partie supérieure. Feuilles inférieures rétrécies en pétiole, celles des rosettes émises par les bourgeons radicaux découpées-taraxaciformes. Fleurs petites, de 2 à 4 mm., à pétales jaunes dépassant les sépales. Etamines simples, les longues égalant presque les pétales. Stigmate en disque bilobé. Silicules sphériques, (souvent avortées), de 1,5 à 3 mm. (rarement 4), surmontées du style presque aussi long qu'elles, portées par un pédicelle de 7 à 15 mm. Graines, 6 à 12 dans chaque loge, très petites, brun-clair, très finement ponctuées-réticulées. Juin à Août.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. Sud-Ouest asiatique ; Russie méridionale, Serbie, Monténégro, Bosnie, Transylvanie, Hongrie ; au Nord jusqu'en Galicie ; à l'Ouest jusqu'à la Styrie, la Carniole, la Haute-Autriche, les vallées de la Moldau, de la Beraun et de l'Elbe.

C'est une plante des prairies marécageuses et des lieux mouillés, affectionnant particulièrement les rives sablonneuses des vallées fluviales. Aussi il n'est pas étonnant que, au fil des eaux germaniques, elle se soit étendue vers le Nord et l'Ouest à partir de la Galicie, la Silésie et la Bohême, suivant la Vistule jusqu'à Marienwerder, l'Oder jusqu'à Grünberg, l'Elbe jusqu'à Dresde, Wittenberg, Magdebourg et même jusqu'aux environs de Hambourg. *Roripa Austriaca* peut aussi facilement s'accommoder d'un substratum plus sec : bords des chemins et des champs, lieux vagues, ballasts des voies ferrées, ce qui lui permet de passer d'une vallée dans une autre et d'élargir ainsi, peu à peu, son aire géographique. Transporté dans les gares (Munich, Simbach-sur-Inn), il atteint bientôt le Rhin et ses ports (Carlsruhe, Mannheim), la Ruhr à Kettwig où il est complètement naturalisé, Crefeld où il fut apporté avec des céréales russes, la Suisse (Villeneuve et Romanshorn). Il peut même être obsidional (terrain de manœuvres de Mooswald, près de Fribourg en Brisgau). Enfin, il gagne la Suède méridionale, la Hollande, la France et même l'Irlande !

Roripa Austriaca (Crtz) Bess. a des affinité manifestes avec *R. amphibia* (L.) Bess., tant par ses caractères morphologiques que par son mode de vie non strictement lié à la présence d'eau (moins encore qu'*amphibia* !). D'ailleurs en Hollande, il fut d'abord pris pour un *R. amphibia*. Inversement, en ce qui concerne la localité longtemps classique de « Boppard-am-Rhein » (cf. le KOCH's Synopsis — 9), c'est d'après BONTE (lettre à THELLUNG, lequel collabora à la Flore de HEGI) au *R. amphibia* qu'elle se rapporterait.

Comment se propage ce *Roripa* dont les fruits avortent si souvent ? (fait qui explique sans doute en partie les oscillations subies par l'espèce entre divers genres avant d'être rangée dans les *Roripa* de SCOPOLI). Ceux-ci existent bien cependant, au moins dans la patrie de l'espèce — quoique CRANTZ ait dit ne les pas connaître — puisque les auteurs allemands les décrivent, et REICHENBACH (10) et HEGI (11) les figurent. Sans doute ont-ils leur rôle à jouer dans la dissémination de l'espèce, mais le déterminisme de leur développement peut fort bien être inhibé par la *variation* de certains facteurs externes provoquée par la rencontre, dans tel *milieu nouveau* de *conditions nouvelles* de vie, cette variation étant elle-même sans effet sur le déroulement de la vie végétative. En tout cas, cette mise en état d'infériorité n'est qu'apparente, car elle est bien compensée par la puissance de l'appareil végétatif souterrain de la plante. « Ses rhizomes ont une telle vitalité que le moindre fragment suffit à la propager », (P. GENTY, 3). Aussi il est probable qu'elle est apte à se reproduire à distance par voie asexuée, par transport (surtout par l'eau qui empêche la dessiccation des tissus) et bouturage accidentel d'un fragment souterrain.

Peu exclusif quand au choix du substratum, *Roripa Austriaca* se montrera sans doute parfois capable d'envahir certaines cultures. Si à Iguerande je l'ai vu implanté dans un lieu inculte et humide (qui semble pour lui de prédilection), il n'en est pas de même dans la région dijonnaise, à Fixin, où M. P. GENTY (4) le note « en voie d'extension rapide dans le vignoble qu'il menace gravement ».

En résumé, *Roripa Austriaca* (Crtz) Bess., avançant vers l'Ouest, après avoir contourné par le Nord la masse alpine, s'est installé en un point au moins de la grande vallée ligérienne qui lui ouvre une voie vers l'Atlantique.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 — P. GENTY — Souvenirs d'une herborisation à Gevrey. Bull. de la Soc. Bourg. d'Hist. Nat. et de Préhist., 15-7-1924, p. 5.
 - 2 — P. GENTY — *Nasturtium Austriacum* Crtz. Bull. Scientif. de Bourg., t. I, (1931), p. 58.
 - 3 — P. GENTY — Le *Cochlearia Austriaca* R. Br. en France. Bull. Soc. Bot. de Fr., t. 78, (1931), p. 10.
 - 4 — P. GENTY — Suite à la « Flore de la Côte d'Or » de Ch. ROYER. Bull. Scientif. de Bourg., t. II, (1932), p. 63.
 - 5 — P. FOURNIER — Flore complétive de la Plaine française (1928) p. 30.
 - 6 — P. FOURNIER — Les quatre Flores de la France, fasc. 13, (1936), p. 409.
 - 7 — GALAVIELLE et BLANCHET — Le Monde des Plantes, n° 220, (Juillet-Août 1936), p. 30.
 - 8 — LAVERGNE — Le Monde des Plantes, n° 244, (mars-avril 1947), p. 12.
 - 9 — HALLIER, WOHLFARTH, BRAND, etc. — Koch's Synopsis der deutschen und schweizer Flora, (1892), I, p. 78.
 - 10 — REICHENBACH — Icones Florae Germaniae et Helvetiae, II, pl. 51 (1850).
 - 11 — HEGI G. — Illustrierte Flora von Mitteleuropa, IV, 1, p. 308, fig. 803 a à d.
- Présenté à la Section Botanique en sa séance du 13 Mars 1948.

RECHERCHONS LE CHENE DE JUIN *QUERCUS TARDIFLORA* Czern

M. E. CHATEAU rappelle que le Chêne de Juin est assez répandu dans la vallée de la Saône, entre Pontailier et Saint-Amour, et en diverses autres stations. Ce chêne, remarquable par sa foliation et sa floraison tardives est à rechercher en Bresse de façon à pouvoir préciser son aire de dispersion. Il est certainement moins rare que ne l'indiquent les flores. Existe-t-il dans le Lyonnais ?

1. Bulletin de « La Physiophile ». Montceau-les-Mines, Novembre 1947.